

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 85 (1958)
Heft: 3

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-230778>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

* * *

Des semaines passèrent, puis un beau jour l'Elise se rendit en ville. Elle alla tout droit à la banque et dit à l'employé :

— Je n'y tiens plus, rendez-moi mes titres !

— Mais, Madame, ils sont plus en sûreté ici que chez vous !

— Ça m'est égal. Avec ce commerce, il me semble que je n'ai plus rien de rien. Ces titres, je veux les voir tous les soirs après mon goûter, pour me rendre compte que je possède encore quelque chose. Je n'ai rien que ça, moi, vous comprenez !

L'employé la pria d'attendre, puis

revint un peu plus tard avec quelques titres de moindre valeur, mais qui faisaient un gros volume.

— Voilà, dit-il, en attendant...

— En attendant quoi ?

— Rien, rien, je pensais à autre chose.

Elle engouffra le paquet dans son panier couvert et sortit.

Au village, quand on la vit passer toute glorieuse avec son gros panier, il y eut des conciliabules et des chuchotements.

On se disait, d'une porte à l'autre :

— Cette pauvre Elise est toute guérie. La voilà qui promène de nouveau son panier couvert !

Si vous allez...

... à L'Abbaye, vous remarquerez, longtemps avant votre arrivée, une haute tour carrée. C'est l'un des derniers vestiges de l'Abbaye, qui avait été fondée en 1126. En dite année, Ebal I^r, sire de Grandson, qui possédait, avec d'autres territoires, la Vallée de Joux, fonda l'Abbaye du Lac de Joux, que l'on appela tout d'abord l'Abbaye de Leona, du nom du ruisseau qui traverse la localité, puis du lac de Cuarnens, avant d'adopter le nom définitif que nous connaissons. Ebal avait un frère, Philippe, alors évêque de Laon, protecteur de saint Norbert, le fondateur de l'ordre des Prémontrés. Il fit appel à cet ordre pour occuper cette nouvelle institution. Il se réservait cependant le droit d'avouerie. Dans la suite, les sires de La Sarra, qui dans le partage de la seigneurie de Grandson, avaient reçu la Vallée de Joux et le droit d'avouerie, semblent avoir fortifié l'Abbaye et cette tour remonte au XIII^e siècle.

Lors d'un incendie en 1680, que la foudre avait allumé en tombant sur la tour, l'ancienne abbaye périt dans les flammes. La tour survécut. Elle subit bien quelques transformations de détail, mais créée très probablement pour surveiller et protéger la contrée, elle abrite maintenant les cloches qui appellent les fidèles.

Ad. Decollongny.